



Pour Blanquer, "les professeurs ne peuvent pas tout"

Pour Blanquer, "les professeurs ne peuvent pas tout" : Ils ont le même âge (54 ans) mais pas le même profil. L'un est un gros nounours d'1m91, l'autre, plus mince, crâne lisse et lunettes rondes, est une caricature de l'institut sévère. Le débat au Sommet de l'Economie entre Patrick Pouyanné, PDG de Total, et Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale, sur le rôle de l'Etat était prometteur. Il n'a pas déçu. Patrick Pouyanné a d'abord fait l'éloge de la nouvelle administration Macron " qui fait des choix courageux sur le logement, la formation professionnelle . Nous, les entreprises, on n'a pas le sentiment d'être des ennemis. On fait partie de la solution. " Le PDG de Total a reconnu que les autres grandes multinationales sont les mauvais élèves de l'apprentissage . " Nous, Total, sommes les vainqueurs de la mondialisation. Et nous devons apporter des solutions aux territoires périphériques, aux jeunes délaissés, tous ceux qui se considèrent comme les perdants de la mondialisation . " Au cours des cinq prochaines années, le groupe pétrolier compte accueillir 5000 jeunes en apprentissage. Patrick Pouyanné aimerait aussi créer une " Ecole 42 de l'Industrie ", à l'image de la fameuse Ecole 42 fondée par le patron de Free, Xavier Niel. Dans sa réponse, Jean-Michel Blanquer a tenu à rappeler que l'Etat en France n'est pas en faillite. « En France, c'est l'Etat qui a créé la nation et pas le contraire. L'Etat doit rester fort, mais pas n'importe comment, en partenariat avec la société . » L'ancien premier ministre Lionel Jospin avait dit que l'Etat ne peut pas tout. L'actuel ministre de l'Education dit que « les profs ne peuvent pas tout. Les parents doivent prendre leur part. » Et aussi les sociétés. Le ministre croit très fort aux partenariats école-entreprise. « Elles peuvent compenser les inégalités familiales, elles ont leur rôle. » Un discours proche de celui du philosophe américain John Rawls, héraut de la discrimination positive. "Faire pour apprendre" Patrick Pouyanné est d'accord. Reste que le système éducatif français est à ses yeux trop théorique. Alors que Blanquer dit qu'il faut « apprendre pour apprendre », lui affirme qu'il « faut faire pour apprendre ». Le patron de Total regrette que la filière professionnelle ne soit pas assez considérée, pas assez valorisée. Une question cruciale. On se souvient de la réponse maladroite qu'avait faite Antoine Frérot il y a quelques mois sur France Inter. A la question de savoir si ses enfants avaient suivi une filière d'apprentissage, le PDG de Véolia avait répondu par la négative, arguant qu'ils sont brillants. Jean-Michel Blanquer veut créer de grands campus professionnels. Il aimerait que les lycées professionnels et les filières d'apprentissages soient davantage « attractifs et insérants . » Il note qu'un jeune diplômé en chaudronnerie est assuré de trouver un emploi. Patrick Pouyanné reconnaît qu'il est important d'ouvrir des passerelles entre l'école et l'entreprise. Le patron de Total a cependant critiqué le conservatisme de l'éducation nationale française. « Alors que le monde a changé, mes enfants apprennent la même chose que moi il y a quarante ans. En France, on a trop tendance à classer les élèves. Dans d'autres pays ça ne se passe pas comme ça. Il faut éviter de lâcher les gens (ceux qui échouent à l'école, NDLR) dans la nature. » Avec ses propos, Pouyanné se met dans les pas de son prédécesseur Christophe de Margerie. « On est acteur de la cité, dit-il. On ne peut pas se contenter de dire, j'ai payé mes impôts, j'ai payé mes taxes et le reste ne me concerne pas. C'est une vision passéiste de la société. Notre responsabilité va au-delà de l'optimum économique. On ne peut pas faire les autruches. On doit s'impliquer, rendre à la société ce qu'elle nous a apporté. »